



ODOXA

« Les Franciliens et le système de santé »

Sondage réalisé par ODOXA pour l'

ars
Agence Régionale de Santé
Île-de-France

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet et par téléphone* du **24 novembre au 1^{er} décembre 2022**.



Echantillon

- Echantillon de **2 977 habitants d'Île-de-France** représentatif de la population francilienne âgée de 18 ans et plus.

* Les Franciliens âgés de 75 ans et plus ont été interrogés par téléphone

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession de l'interviewé et département.

- Echantillon de **1 005 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

- Les trois quarts des Franciliens (75%) se disent satisfaits (21% de très satisfaits) de la prise en charge de leur santé dans la région, un niveau équivalent à celui de la population nationale (73%)
- Ils se considèrent néanmoins plus affectés par certains facteurs négatifs sur leur santé : environnement et pollution (+7 pts) et conditions de transport (+6 pts)
- La santé environnementale est d'ailleurs leur priorité (58%) en matière de prévention, une prévention qui doit avant tout provenir du médecin traitant (63%) et de l'Assurance maladie (62%) mais à laquelle ils sont aussi prêts à participer (65%)
- Si 91% des Franciliens ont déclaré un médecin traitant, ils éprouvent néanmoins des difficultés pour consulter un médecin généraliste (52% ; 9 pts par rapport à la moyenne nationale) et encore davantage un spécialiste (70%)
- Les Franciliens sont d'ailleurs ouverts à la prise en charge de certains soins par d'autres professionnels de santé (70%) mais s'opposent en majorité (56%) au principe d'infirmière traitante
- Lorsqu'ils les connaissent, 73% des Franciliens se disent satisfaits des maisons et centres de santé près de chez eux et si 73% ont fréquenté un centre de vaccination, une minorité a fréquenté une PMI (25%) ou un CMP (17%)

Principaux enseignements

- Si 44% des Franciliens ont déjà eu recours à la télémédecine, 62% se disent favorables à son développement, un niveau nettement supérieur à la moyenne nationale (+9 pts)
- 81% des Franciliens connaissent Mon Espace Santé mais seuls 21% l'utilisent réellement, et pourtant, à l'exception des 75 ans et plus, ils se sentent à l'aise avec les outils numériques (81%) et se disent prêts à les utiliser davantage en matière de santé (67%)
- Le SAMU reste le contact privilégié en cas d'urgence vitale (52%) tandis qu'ils se partagent entre SOS Médecin (33%), le SAMU (22%) voire les médecins de garde (17%) ou les urgences (15%) en cas de problème de santé la nuit ou le week-end
- 72% des Franciliens déclarent avoir facilement accès à un service d'urgence, mais 61% ont été satisfaits de leur dernière prise en charge (un niveau inférieur de 14 points à la moyenne nationale), résultat, 72% des Franciliens soutiennent l'idée d'une limitation aux urgences vitales
- La prise en charge à l'hôpital (53%), et l'amélioration de l'accès aux médecins spécialistes (52%) et aux généralistes (49%) sont les trois principales attentes des Franciliens

Synthèse détaillée

Les trois quarts des Franciliens (75%) se disent satisfaits de la prise en charge de leur santé dans la région, un niveau équivalent à celui de la population nationale (73%)

Globalement, les Franciliens se perçoivent comme étant en bonne santé. 90% d'entre eux se placent en positif sur la question et même chez les plus âgés (74% des 75 ans et plus). Mais pour l'essentiel, ce sentiment est relatif : 67% se disent en assez bonne santé pour seulement 23% en très bonne santé.

De même, les Franciliens considèrent avoir un bon accès aux soins (85%), 27% estimant avoir un « très bon » accès aux soins. Notons qu'en Essonne (78%) et en Seine et Marne (76%), ce sentiment est moins partagé que dans le reste de la région.

Dans ce contexte, la grande majorité des Franciliens est satisfaite de la prise en charge de sa santé (75%), même si les départements de l'Essonne (67%) et de la Seine-et-Marne (64%) « décrochent » une nouvelle fois. Cette satisfaction régionale est légèrement supérieure à celle que nous constatons au niveau national (73%).

En résumé, les Franciliens sont globalement positifs sur leur état de santé, leur accès aux soins et la prise en charge de leur santé dans la région -au même titre que les Français- mais, nous allons le constater, ce sentiment général doit être nuancé par des dysfonctionnements dans le système de santé.

Ils se considèrent néanmoins plus affectés par certains facteurs négatifs sur leur santé : environnement et pollution (+7 pts) et conditions de transport (+6 pts)

Vivre en Île-de-France implique de s'exposer davantage à deux facteurs ayant des effets négatifs sur l'état de santé, plus qu'ailleurs dans le pays.

En tête, 62% des Franciliens jugent que l'environnement et les pollutions ont des effets négatifs sur leur état de santé. C'est 7 points de plus que la moyenne nationale mais c'est le même niveau que celui que nous constatons dans les autres grandes agglomérations du pays. Autre facteur marquant pour l'Île-de-France : les transports. 36% des Franciliens jugent que leurs conditions de transports ont des effets négatifs sur leur santé, soit 6 points de plus que la moyenne nationale.

Les autres facteurs sont soit équivalents, soit moins négatifs en Ile de France qu'ailleurs.

L'état de santé des Franciliens est néanmoins affecté par des difficultés financières (42% ; -7 pts), par les conditions de travail (35%), le manque d'information et de prévention sur la santé (30% ; -5 pts), le manque de couverture maladie (27% ; -7 pts), l'isolement social (23% ; -8pts), les conditions de logement (22%) voire les discriminations (22%).

Synthèse détaillée

Dans le détail, certaines catégories de population sont surexposées à certains facteurs ayant des effets négatifs sur leur santé. C'est par exemple le cas des moins de 35 ans (pollutions, difficultés financières, conditions de logement et de travail, manque d'information et de couverture maladie voire discriminations). C'est aussi le cas des catégories populaires (difficultés financières, manque d'information, conditions de logement ou encore discrimination et isolement social) ou encore des personnes précaires (conditions de transport, de logement et de travail, manque de couverture maladie, isolement social). Les malades chroniques sont aussi plus concernés (difficultés financières, conditions de transport et de travail et isolement social). Enfin, notons que les Séquanodionysiens sont quant à eux plus touchés par les difficultés financières, les conditions de transports et de logement ainsi que par les discriminations.

La santé environnementale est d'ailleurs leur priorité (58%) en matière de prévention, une prévention qui doit avant tout provenir du médecin traitant (63%) et de l'Assurance maladie (62%) mais à laquelle ils sont aussi prêts à participer (65%)

Préoccupés par les effets des pollutions sur leur santé, les Franciliens attendent en priorité que soient menées des actions de prévention en matière de santé environnementale (58%). Les Altoséquanais (65%) et les 65-74 ans (69%) sont les plus en attente sur le sujet.

La lutte contre les addictions (41%) arrive en deuxième position, une attente davantage exprimée par les 65 ans et plus (52%) et les habitants du Val-de-Marne (49%). La santé mentale complète le podium (37%) des attentes en matière de prévention.

On retrouve ensuite la santé au travail (33%), la santé des enfants (26%), des jeunes (21%), des femmes (21%) et la santé sexuelle (12%). Notons que sur chacune de ces thématiques, les premiers concernés les expriment davantage : les salariés pour la santé au travail, les 25-49 ans (souvent parents) pour celle des enfants, les moins de 25 ans pour la santé des jeunes et la santé sexuelle et les femmes pour la santé des femmes.

Interrogés de manière ouverte sur les moyens à mettre en place pour améliorer la prévention en santé là où ils vivent, les Franciliens évoquent en premier lieu la sensibilisation (51%). Ils estiment qu'il faut davantage de campagnes d'informations (27%) et de sensibilisation (15%) en évoquant différents formats (affiches, publicité, campagne médiatique, en milieu scolaire, réunions...). Ensuite, les Franciliens évoquent l'accès aux services de santé (40%), notamment la problématique du manque de médecins et de professionnels de santé (17%), la prévention et le suivi médical (14%) ou encore le développement de centres de santé à proximité (4%). Enfin, ils évoquent des actions plus spécifiques (20%), notamment l'environnement (5%) ou encore le sport (2%).

Synthèse détaillée

Deux émetteurs sont particulièrement privilégiés pour effectuer ces préventions : les médecins traitants (63%) et l'assurance-maladie ou la caisse d'allocation familiale (62%). L'ARS est préférée par 19% des Franciliens, devant les autres professionnels de santé (14%), les employeurs (9%) et les associations de patient ou les patients « expert » (6%). Notons d'ailleurs que les représentants des usagers et les associations d'usagers sont très peu connus (28%) et plus souvent de manière vague que précise (7% et 6%).

En pratique, les Franciliens souhaitent que la prévention soit effectuée via différents canaux avec une préférence pour les affiches chez les professionnels de santé (46%) et les publicités à la télévision (42%). Les affiches dans la rue et dans les transports (26%), les publicités sur Internet (24%), les affiches dans les lieux ouverts au public (24%) et les publicités à la radio (12%) complètent le classement.

Les Franciliens se disent aussi prêts à s'impliquer dans la prévention en santé. 65% répondent positivement à au moins l'une des propositions. En tête, 55% des salariés franciliens seraient prêts à y contribuer en discutant, en informant ou en agissant dans leur entreprise. Ensuite, 42% des Franciliens pourraient le faire dans les associations de quartier ou les maisons de quartier, 43% dans d'autres associations et 40% autour de l'école et dans les associations de parents d'élèves.

Si 91% des Franciliens ont déclaré un médecin traitant, ils éprouvent néanmoins des difficultés pour consulter un médecin généraliste (52% ; 9 pts par rapport à la moyenne nationale) et encore davantage un spécialiste (70%)

La quasi-totalité des Franciliens (91%) affirme avoir déclaré un médecin traitant auprès de l'Assurance Maladie. Lorsqu'ils ne l'ont pas fait, c'est avant tout parce qu'ils n'en ont pas trouvé (52%), et plus particulièrement dans le Val d'Oise (79%) et en Seine-et-Marne (67%). Les autres raisons sont le défaut de besoin de consulter (35%) et le fait de n'avoir jamais pris le temps pour faire cette déclaration (17%).

Reste que, même suivis par un médecin traitant déclaré, les Franciliens rencontrent des difficultés pour consulter un médecin généraliste (52%), plus encore que la moyenne nationale (+9 pts). C'est plus particulièrement le cas en Seine-et-Marne (64%), en Essonne (63%) et dans le Val d'Oise (59%).

La difficulté est encore plus présente lorsqu'il s'agit de consulter un médecin spécialiste (70%), un niveau sensiblement identique à celui de la moyenne nationale (71%). Là encore, les habitants de Seine-et-Marne (79%), de l'Essonne (75%) et du Val d'Oise (75%) rencontrent encore davantage de difficultés.

Synthèse détaillée

Les Franciliens sont d'ailleurs ouverts à la prise en charge de certains soins par d'autres professionnels de santé (70%) mais s'opposent en majorité (56%) au principe d'infirmière traitante

Conscients de la saturation des médecins spécialistes et généralistes, les Franciliens se disent prêts à ce que d'autres professionnelles de santé, comme les infirmiers ou les pharmaciens, assurent certains soins jusqu'ici réalisés par des médecins. 70% accepteraient en effet cette idée.

Ils se montrent en revanche plus réticents à l'idée d'avoir une infirmière traitante plutôt qu'un médecin traitant : 56% ne l'accepteraient pas. Notons toutefois que ceux qui n'ont pas de médecin traitant s'y disent en majorité favorable (58%).

Ce principe serait potentiellement davantage soutenu si les Franciliens avaient le sentiment d'une bonne coordination entre les professionnels de santé qui les soignent. Seuls 56% estiment en effet qu'ils se coordonnent suffisamment entre eux.

Lorsqu'ils les connaissent, 73% des Franciliens se disent satisfaits des maisons et centres de santé près de chez eux et si 73% ont fréquenté un centre de vaccination, une minorité a fréquenté une PMI (25%) ou un CMP (17%)

Si 36% des Franciliens ne connaissent pas de maison ou centre de santé près de chez eux, ceux qui les connaissent en sont globalement satisfaits. 73% expriment en effet un avis positif à leur égard, mais ils ne sont « que » 14% à s'en dire très satisfaits.

Notons que le niveau de satisfaction diffère nettement selon le département. Plus élevé à Paris (81%) et dans les Hauts-de-Seine (80%), il est plus faible en Seine-et-Marne (67%), dans le Val d'Oise (66%) et en Essonne (64%).

Au-delà des centres et maisons de santé, les Franciliens ont essentiellement fréquenté les centres de vaccinations (73%). Le niveau de fréquentation des PMI (25%) et des CMP ou CMPP (17%) sont plus faibles.

Synthèse détaillée

Si 44% des Franciliens ont déjà eu recours à la télémédecine, 62% se disent favorables à son développement, un niveau nettement supérieur à la moyenne nationale (+9 pts)

La télémédecine a connu une croissance très importante avec l'épidémie de Covid19. Résultat, 44% des Franciliens y ont déjà eu recours, dont 29% au cours des 12 derniers mois. Ils apprécient notamment la possibilité d'éviter un déplacement (39%) ou le gain de temps (15%) mais pour d'autres y ont eu recours parce qu'il s'agissait du premier rendez-vous disponible (31%) ou parce que leur médecin leur a proposé (13%).

Quoi qu'il en soit, la téléconsultation séduit les Franciliens, particulièrement favorable à son développement. 62% d'entre eux partagent cette opinion, c'est 9 points de plus que la moyenne nationale (53%).

81% des Franciliens connaissent Mon Espace Santé mais seuls 21% l'utilisent réellement, et pourtant, à l'exception des 75 ans et plus, ils se sentent à l'aise avec les outils numériques (81%) et se disent prêts à les utiliser davantage en matière de santé (67%)

Mon Espace Santé est largement connu en Île-de-France (81%), mais il reste peu utilisé. Seuls 21% des Franciliens nous confient consulter des documents depuis cet espace. 30% ont activé leur compte mais ne consultent pas les documents et 30% n'ont pas encore activé leur compte.

Cette désaffection de l'outil ne provient pas de freins liés au numérique. D'abord, l'essentiel des Franciliens (81%) se disent à l'aise avec ces outils, à l'exception des 75 ans et plus (48%). Ensuite, ils sont majoritairement ouverts à l'utilisation des outils numériques pour leur santé (67%), là encore, à l'exception des 75 ans et plus (44%). Enfin, ils ont majoritairement confiance (63%) en ces outils en matière de santé sauf les 75 ans et plus (46%).

Autrement dit, Mon Espace Santé peut encore séduire de très nombreux utilisateurs, à condition qu'ils perçoivent plus clairement son utilité.

Le SAMU reste le contact privilégié en cas d'urgence vitale (52%) tandis qu'ils se partagent entre SOS Médecin (33%), le SAMU (22%) voire les médecins de garde (17%) ou les urgences (15%) en cas de problème de santé la nuit ou le week-end

Confrontés à un besoin d'un professionnel de santé très rapidement, pour une urgence vitale ou un problème de santé important, les Franciliens contacteraient en priorité le SAMU (52% auraient ce réflexe). D'autres solliciteraient les services d'urgences (24%) voire leur médecin généraliste (11%), SOS Médecin (9%) ou un médecin ou une maison de santé de garde (4%).

Synthèse détaillée

Dans le cas d'un problème de santé qui ne constitue pas une urgence vitale mais qui aurait lieu la nuit ou le week-end, les Franciliens auraient des réflexes plus hétérogènes. 33% contacteraient SOS médecin, 22% le SAMU, 17% un médecin ou une maison de santé de garde, 15% les services d'urgence et 12% leur médecin généraliste.

Au travers de ces résultats, on comprend aisément que, si un contact doit être priorisé, il faut informer les Franciliens des bons réflexes à adopter, car, à ce jour, diverses sources peuvent être sollicitées pour un même cas de figure.

72% des Franciliens déclarent avoir facilement accès à un service d'urgence, mais 61% ont été satisfaits de leur dernière prise en charge (un niveau inférieur de 14 points à la moyenne nationale), résultat, 72% des Franciliens soutiennent l'idée d'une limitation aux urgences vitales

En Île-de-France, l'accès aux services des urgences est relativement simple. 72% des Franciliens affirment y avoir accès facilement, avec un niveau légèrement inférieur en Seine-et-Marne (65%). Attention toutefois, ils ne sont « que » 15% à considérer y avoir accès très facilement.

Mais la satisfaction à l'égard des services d'urgence est faible. Pour les 75% des Franciliens ayant déjà été pris en charge en urgence à l'hôpital, seuls 61% ont été satisfaits. C'est un niveau nettement inférieur à celui observé sur l'ensemble du territoire national (75%, soit 14 points de moins).

Résultat de cette relative insatisfaction et d'une probable sursaturation des services d'urgence en Île-de-France, les Franciliens sont extrêmement favorables à une réglementation de leur accès. 72% approuvent en effet l'idée que les services d'urgence ne prennent plus en charge que les urgences vitales, les autres urgences étant assurées par les médecins généralistes, spécialistes ou des maisons médicales de garde.

La prise en charge à l'hôpital (53%), et l'amélioration de l'accès aux médecins spécialistes (52%) et aux généralistes (49%) sont les trois principales attentes des Franciliens

Les Franciliens expriment clairement leurs spécificités et attentes par rapport au reste du pays. Interrogés en conclusion de cette enquête, 53% citent l'amélioration de la prise en charge à l'hôpital comme la priorité majeure, avec un niveau de 9 points supérieur à celui de la moyenne nationale.

Synthèse détaillée

Ils attendent ensuite une facilitation de l'accès aux soins de médecins spécialistes (52%) mais c'est moins une priorité à leurs yeux que pour les autres Français (-7 pts).

Troisième attente majeure, la facilitation de l'accès aux soins de médecins généralistes (49%), un niveau similaire à celui de la moyenne nationale.

Plus que les autres Français, les Franciliens attendent aussi une réduction des inégalités sociales et territoriales de santé (35% ; +7 pts) et un renforcement de la prévention à tous les âges (31% ; +6 pts).

Ils sont en revanche moins en attente en matière d'amélioration de la prise en charge dans les établissements du secteur médico-social (16% ; -14 pts), de facilitation de l'accès aux soins pour les enfants (13% ; -4 pts) et aux soins infirmiers (12% ; -4 pts).

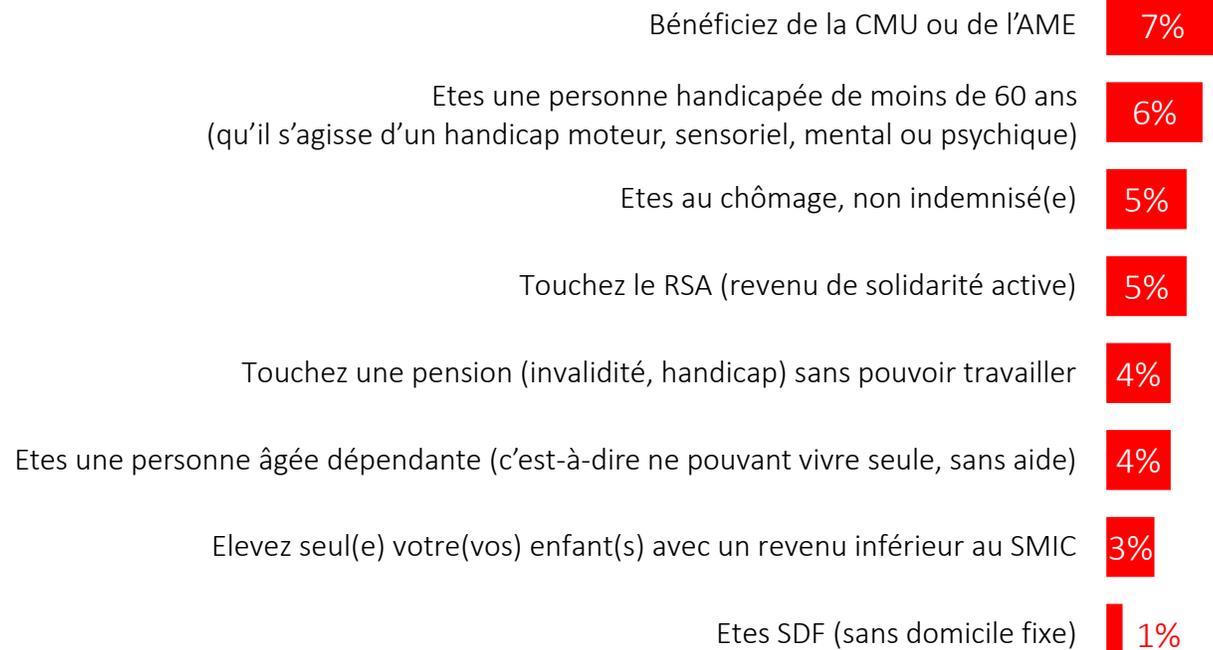
Santé :
prise en charge
et accès au soins



Situation de précarité



Vous-même, dites-nous si vous...



19%
*des Franciliens connaissent au moins
une de ces situations de précarité
(ci-après dénommés « précaires »)*

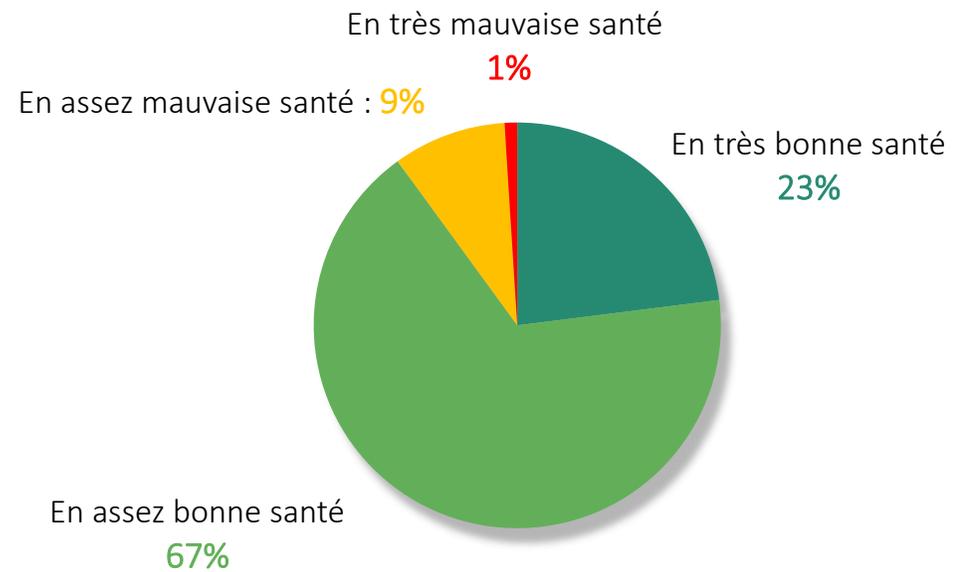
Regard porté sur l'état de santé



Globalement, diriez-vous que vous êtes en bonne ou en mauvaise santé ?

% Mauvaise santé : 10%

% Bonne santé : 90%



75 ans et plus : 74%

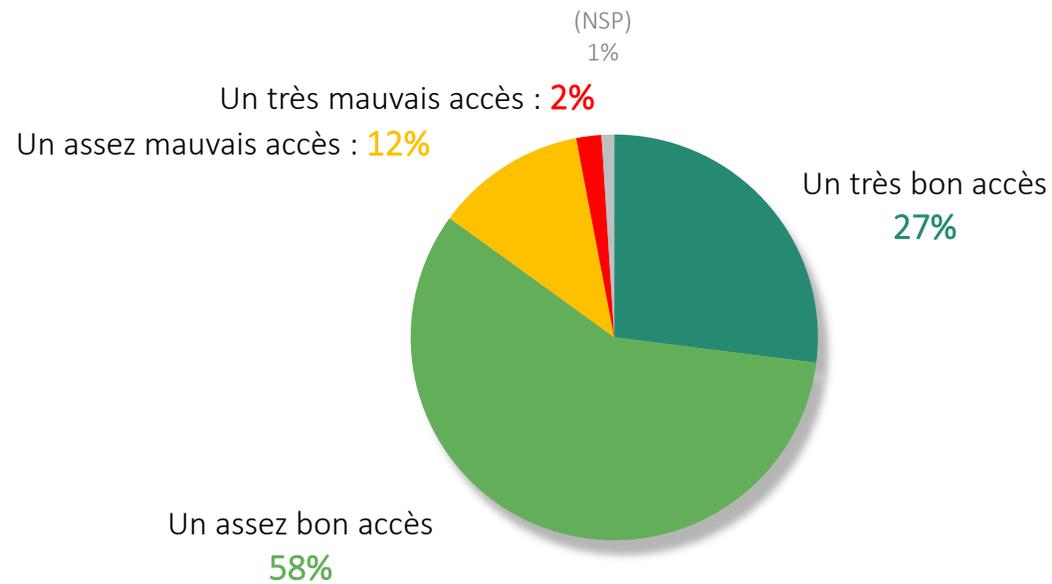
Perception de l'accès aux soins



Et avez-vous le sentiment d'avoir un bon ou un mauvais accès aux soins ?

% Mauvais accès : 14%

% Bon accès : 85%



Essonne : 78%
Seine-et-Marne : 76%

Satisfaction à l'égard de la prise en charge de sa santé



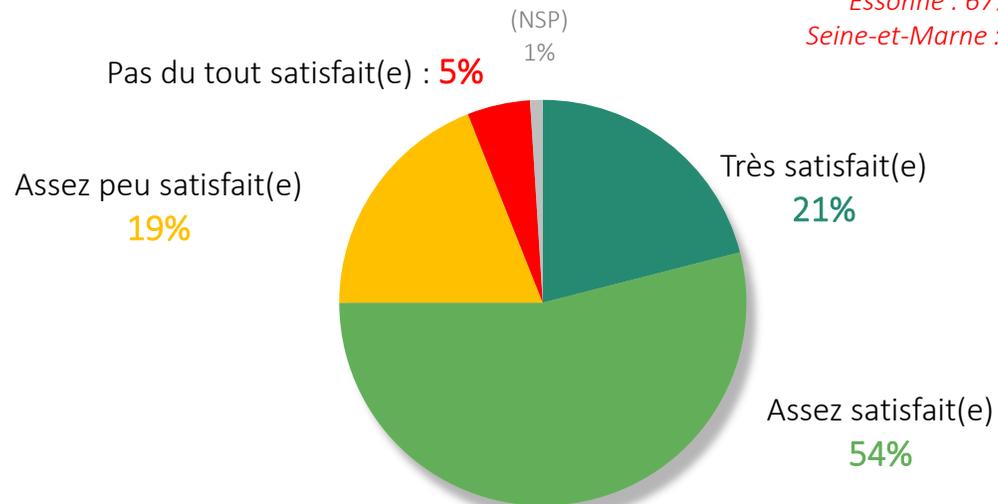
Et diriez-vous que vous êtes satisfait(e) ou pas satisfait(e) de la prise en charge de votre santé en Île-de-France ?

Franciliens

% Peu / Pas satisfait(e) :
24%

% Satisfait(e) :
75%

Essonne : 67%
Seine-et-Marne : 64%

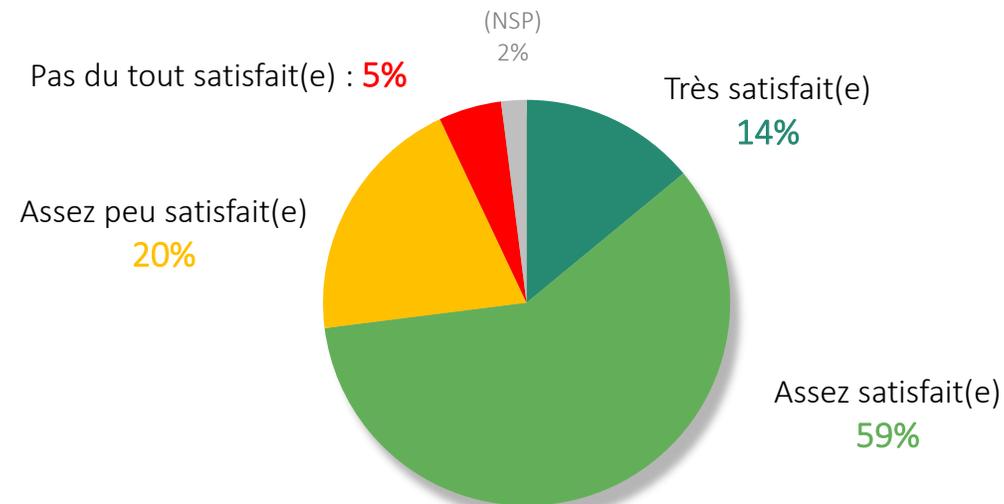


Et diriez-vous que vous êtes satisfait(e) ou pas satisfait(e) de la prise en charge de votre santé dans votre région ?

Ensemble des Français

% Peu / Pas satisfait(e) :
25%

% Satisfait(e) :
73%

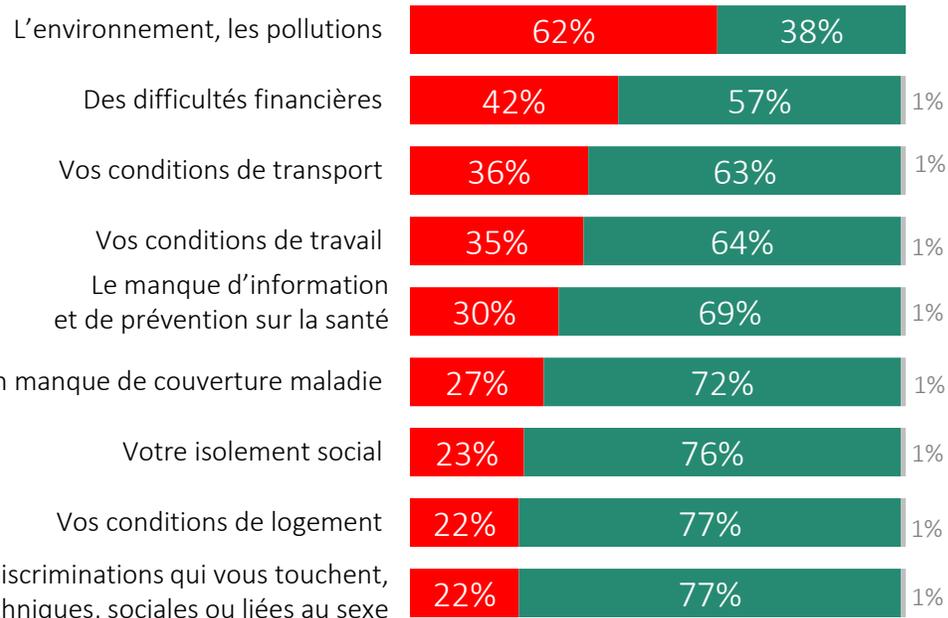


Facteurs ayant des effets négatifs sur l'état de santé



Pour chacun des facteurs suivants, dites-nous si d'après vous, il a ou non des effets négatifs sur votre état de santé ?

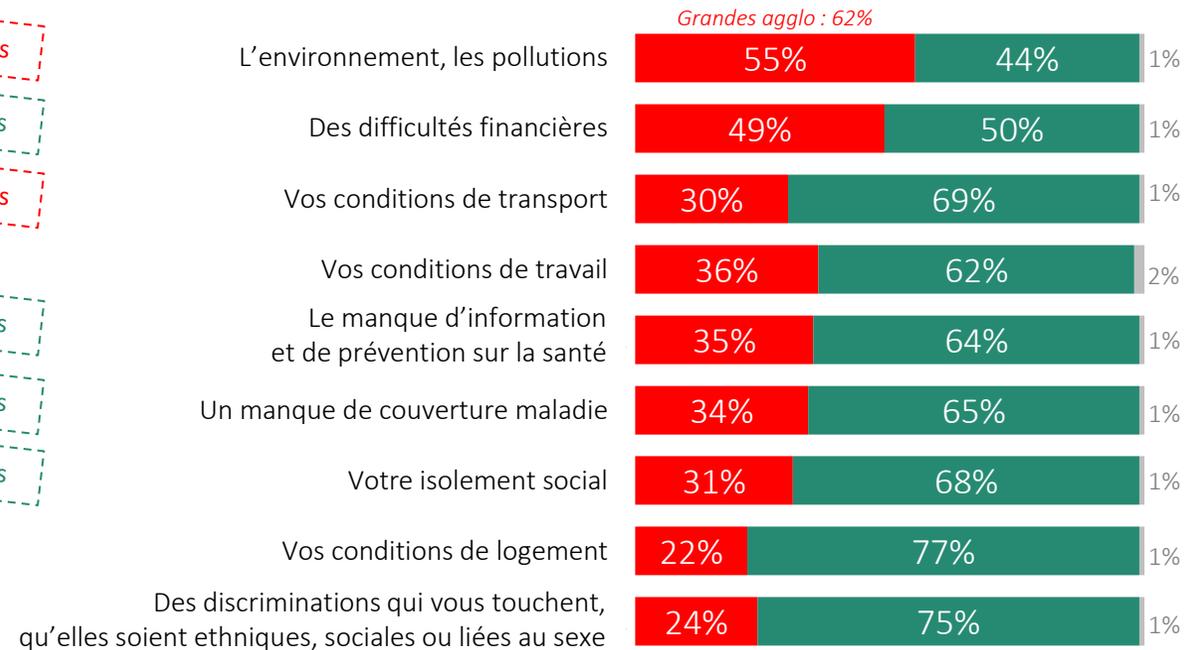
Franciliens



■ Oui, il a des effets négatifs ■ Non, il n'a pas d'effets négatifs ■ (NSP)



Ensemble des Français



■ Oui, il a des effets négatifs ■ Non, il n'a pas d'effets négatifs ■ (NSP)

Grandes agglomérations : 62%

Facteurs ayant des effets négatifs sur l'état de santé



Pour chacun des facteurs suivants, dites-nous si d'après vous, il a ou non des effets négatifs sur votre état de santé ?

L'environnement, les pollutions : 62%

Moins de 35 ans : 70%
Val-de-Marne : 67%

Des difficultés financières : 42%

Moins de 35 ans : 54% Précaires : 61%
CSP- : 52% Seine-Saint-Denis : 47%
Malades chroniques : 51%

Vos conditions de transport : 36%

Moins de 35 ans : 44% Seine-Saint-Denis : 44%
Malades chroniques : 46%
Précaires : 47%

Vos conditions de travail : 35%

Précaires : 43%
Malades chroniques : 42%

Le manque d'information et de prévention sur la santé : 30%

Moins de 35 ans : 42% Précaires : 42%
CSP- : 39% Malades chroniques : 40%

Un manque de couverture maladie : 27%

25-34 ans : 38%
Malade chroniques : 35%
Précaires : 37%

Votre isolement social : 23%

Revenus modestes : 37%
Malades chroniques : 36%
Précaires : 42%

Vos conditions de logement : 22%

Moins de 35 ans : 30% Paris : 28%
CSP- : 30% Seine-Saint-Denis : 27%
Précaires : 39%

Des discriminations qui vous touchent, qu'elles soient ethniques, sociales ou liées au sexe : 22%

Moins de 35 ans : 36%
Revenus inférieurs : 35%
Seine-Saint-Denis : 34%

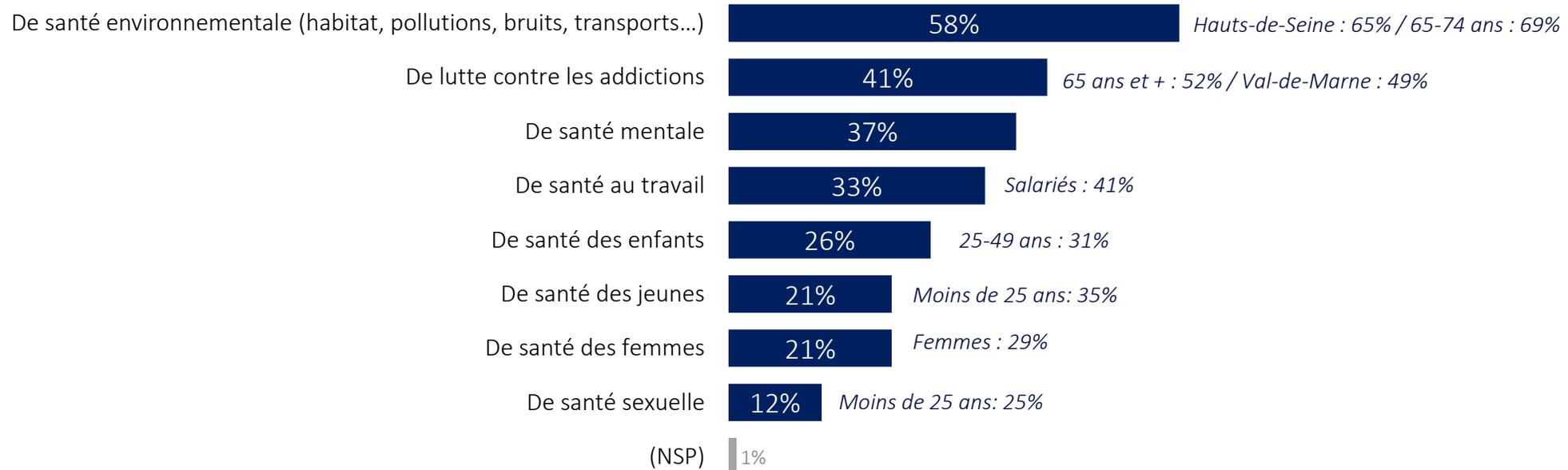
Prévention santé



Domaines prioritaires pour mener des actions de prévention



Là où vous vivez, pensez-vous qu'il faut en priorité mener des actions de prévention en matière... ?
3 réponses possibles



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Mesures spontanées pour améliorer la prévention



Selon vous, comment peut-on améliorer la prévention en santé là où vous vivez ?

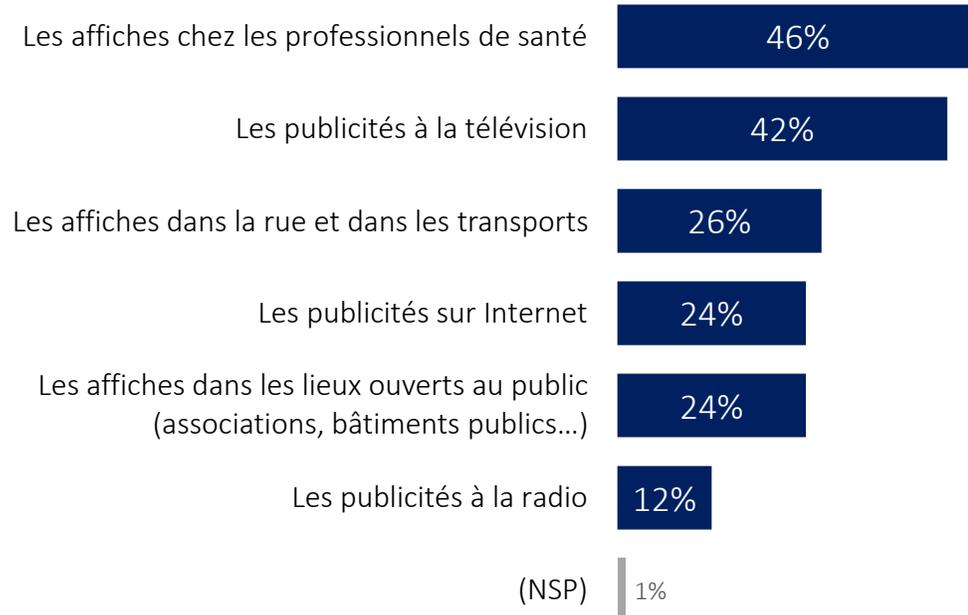
ACTIONS DE SENSIBILISATION	51%	ACCÈS AUX SERVICES DE SANTE	40%	AUTRES ACTIONS RELATIVES À LA PRÉVENTION EN SANTE	20%
Campagnes d'informations	27%	Ressources à disposition	17%	Protéger l'environnement (Lutter contre la pollution sonore, atmosphérique, environnementale, plus d'espaces verts, etc)	5%
Mettre plus d'affiches, affiches (sp), faire des publicités, publicités (sp)	7%	Avoir des médecins (sp)	10%	Mettre en place des actions concrètes via les associations, les mairies, les centres spécialisés, les professionnels de santé (écoute, assistance, etc)	3%
Information visuelle, via les médias, la presse, les réseaux sociaux, courriers	7%	Avoir plus de praticiens	4%	Sport (Faire du sport, piétonner plus de rues), Alimentation	2%
Avoir plus d'informations autour de la question	6%	Avoir davantage de médecins généralistes	2%	Réduire les tarifs	1%
Faire des réunions d'information	4%	Donner plus de moyens aux soignants, moyens (sp)	1%	Lutter contre les addictions (vente de drogues, construction de centres de désintoxication)	1%
Information (sp)	3%	Augmenter le budget alloué aux soins	>0%	Rendre attractive la profession médicale (conditions de travail, meilleur salaire, raccourcir le temps d'étude, critère de recrutement)	1%
Campagnes de sensibilisation	15%	Accompagnement, suivi	14%	Médecine de travail	>0%
Faire des campagnes de sensibilisation (sp)	6%	Faire plus de préventions, prévention (sp)	6%	Responsabiliser les gens	>0%
Faire des campagnes de sensibilisation dans les écoles et lycées, école (sp)	5%	Réduire les délais de prise de RDV, de prise en charge	5%		
Organiser des formations sur le sujet, des ateliers	2%	Plus de suivi médical	2%	Autres	7%
Organiser des campagnes de prévention	1%	Accompagner les personnes âgées, les personnes vulnérables	1%	Rien, aucun	3%
Organiser des témoignages	1%	Former le personnel médical et paramédical	0%	Je ne sais pas	16%
Communication	9%	Accès aux soins	9%		
Discuter, dialoguer	6%	Mettre en place des centres de santé de proximité, cabinets de soins	4%		
Communication (sp)	3%	Faciliter l'accès aux soins	3%		
		Faire plus de dépistage	1%		
		Vaccins (sp)	>0%		
		Exprime un avis positif concernant les soins de santé	2%		

Supports d'information et sources privilégiées pour recevoir des informations de prévention



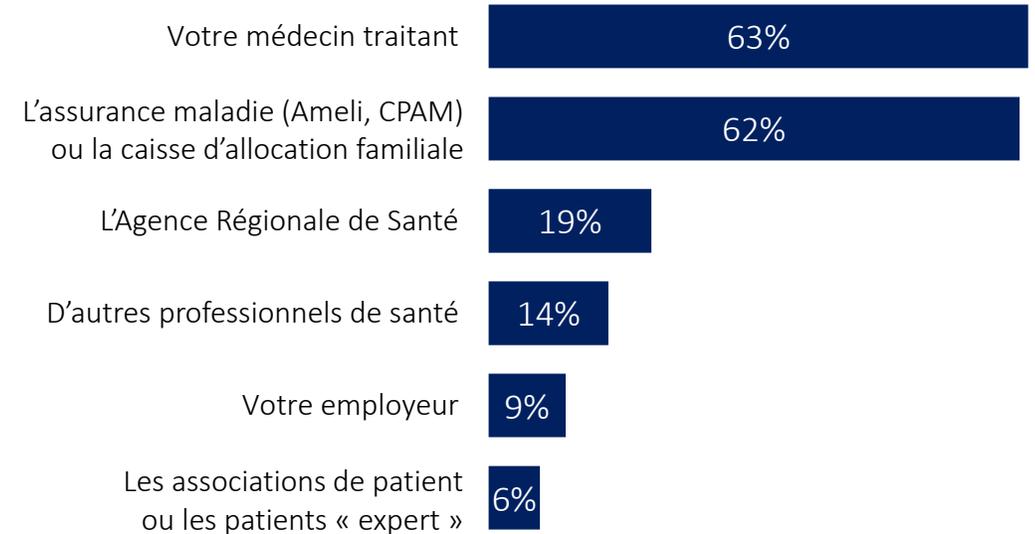
La prévention en santé permet d'informer chacun sur les pratiques bénéfiques en matière de santé, comme le dépistage, l'activité physique, l'alimentation, les pratiques à éviter...

Parmi les supports d'information suivants, quels sont ceux que vous préférez pour recevoir ce type d'information ? 2 réponses possibles



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Et de quelles sources préférez-vous recevoir les informations de prévention ? 2 réponses possibles



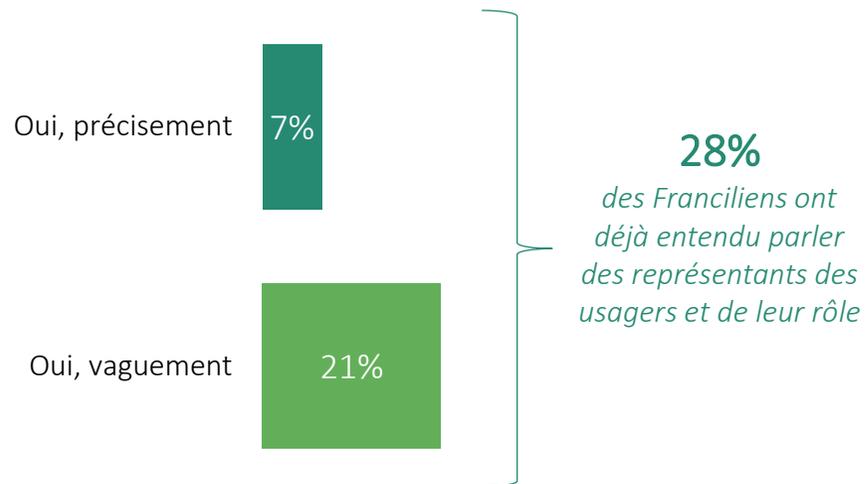
i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Connaissance des associations d'usagers du système de santé et des représentants des usagers et de leur rôle

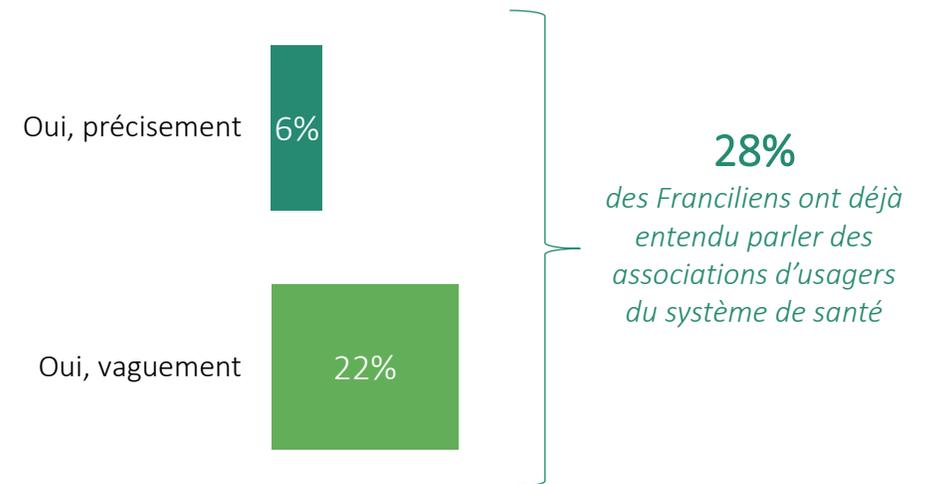


Avez-vous déjà entendu parler... ?

Des représentants des usagers et de leur rôle



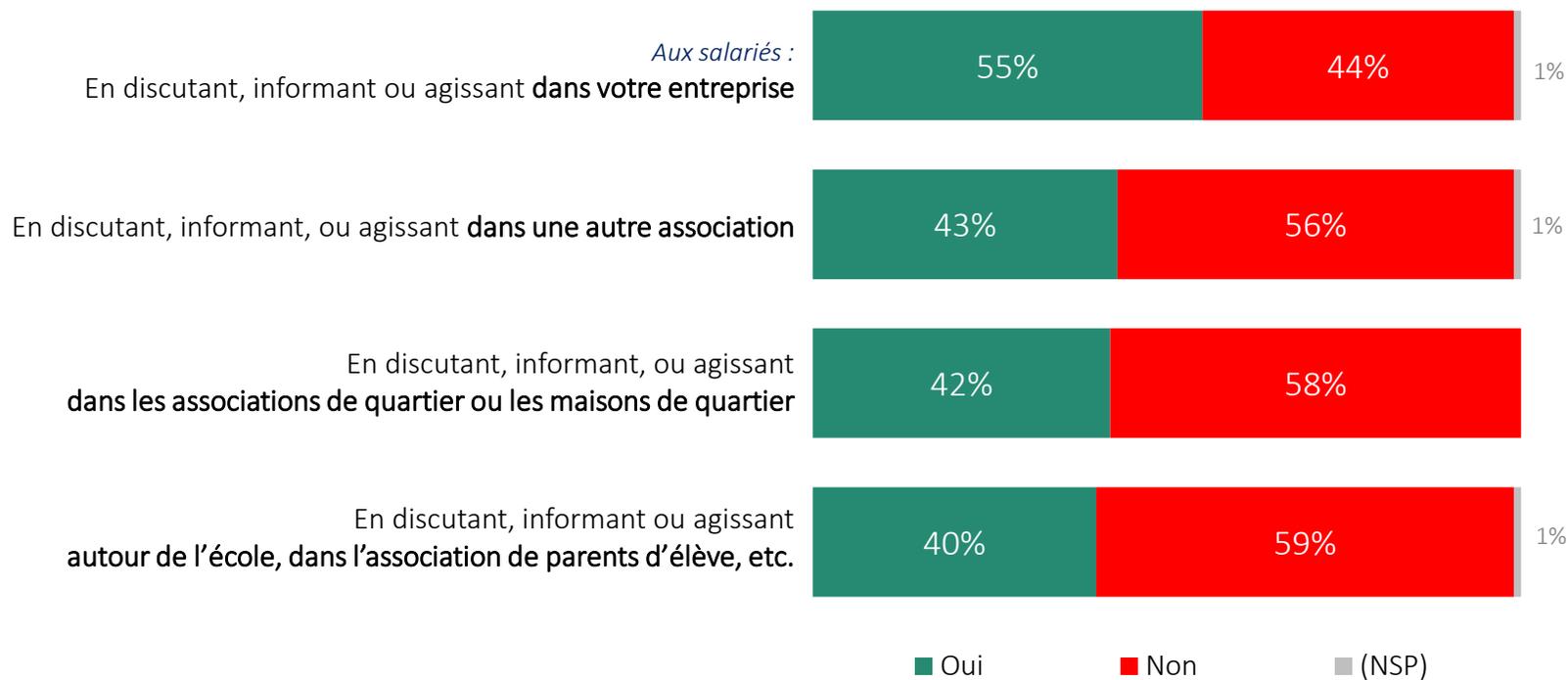
Des associations d'usagers du système de santé



Contribution à la prévention et au maintien en bonne santé dans les différents lieux



Vous-même, seriez-vous prêt(e) à contribuer à la prévention et au maintien en bonne santé là où vous vivez ou là où vous travaillez ?



Au moins un « oui » :
65%

Moins de 35 ans : 78%

Consultations et centres médicaux

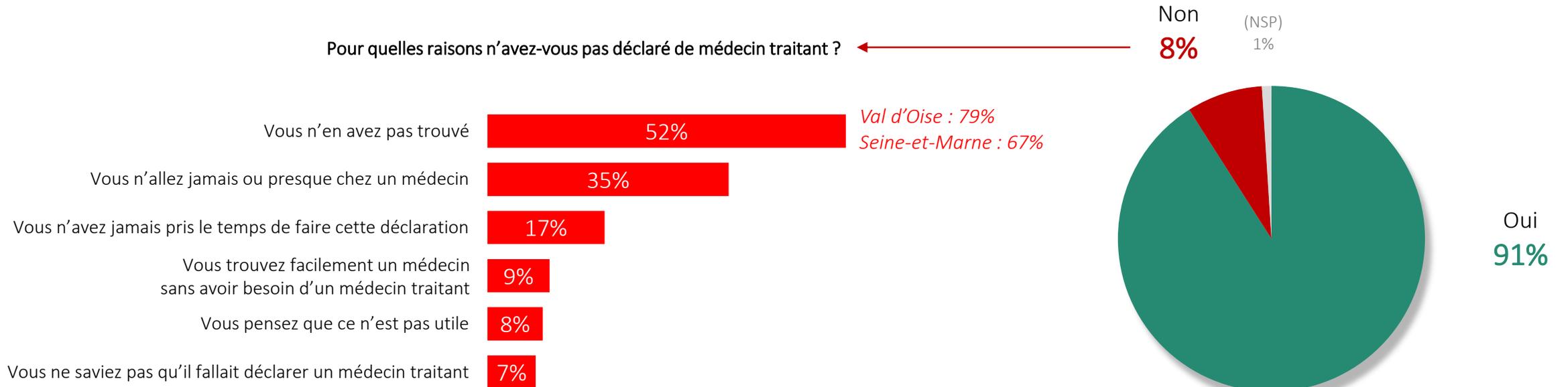


Déclaration du médecin traitant



Vous-même, avez-vous déclaré un médecin traitant auprès de l'Assurance Maladie ?

Pour quelles raisons n'avez-vous pas déclaré de médecin traitant ?



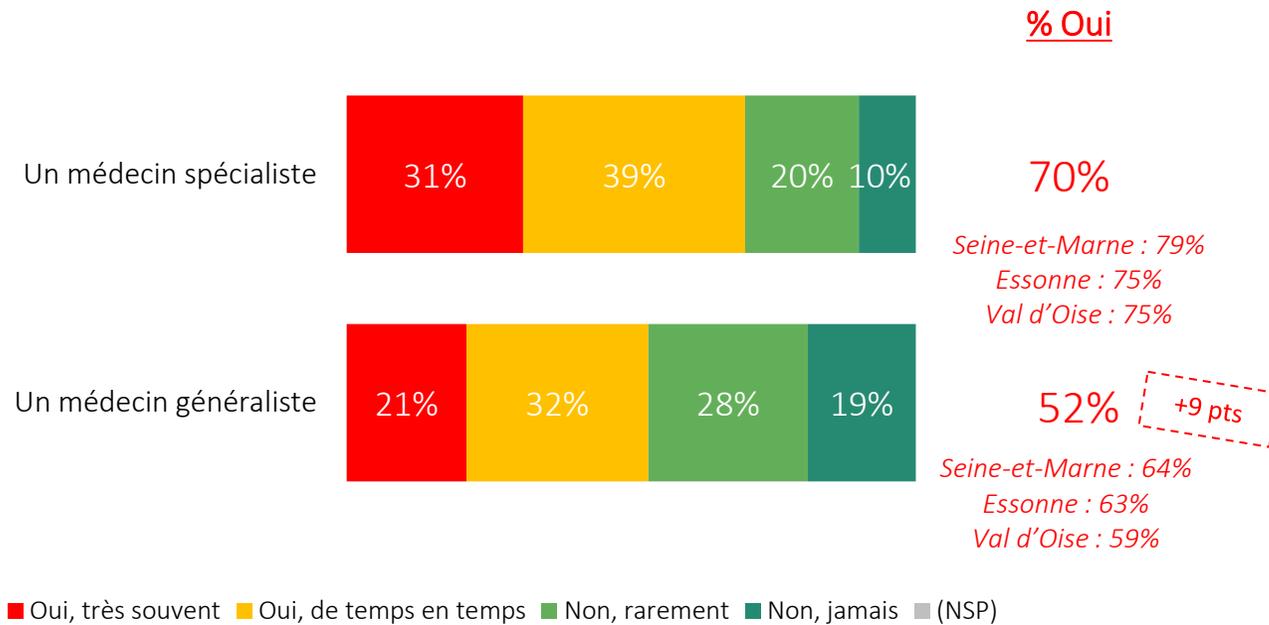
i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Difficultés rencontrées pour consulter un médecin spécialiste ou généraliste

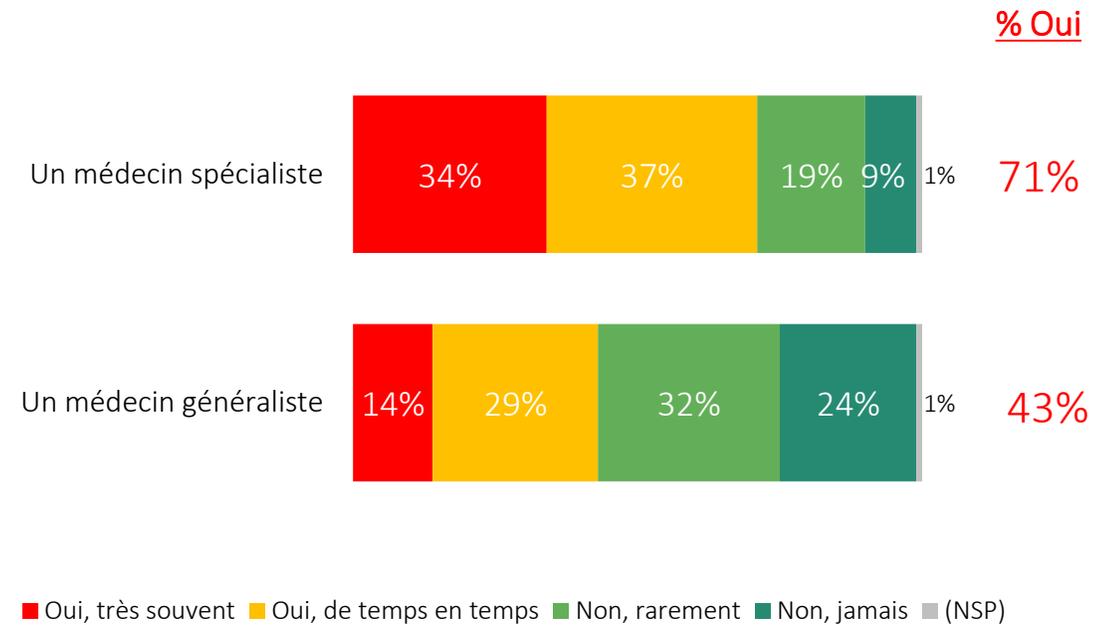


Rencontrez-vous des difficultés pour consulter... ?

Franciliens



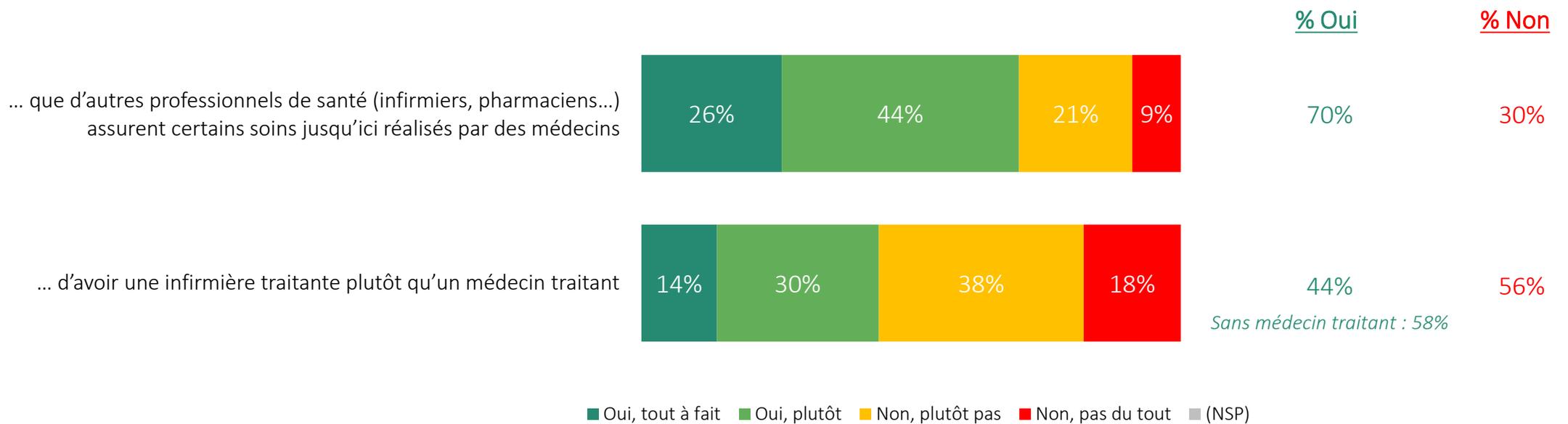
Ensemble des Français



Regard porté sur les soins réalisés par d'autres professionnels de santé



Vous-même, accepteriez-vous... ?



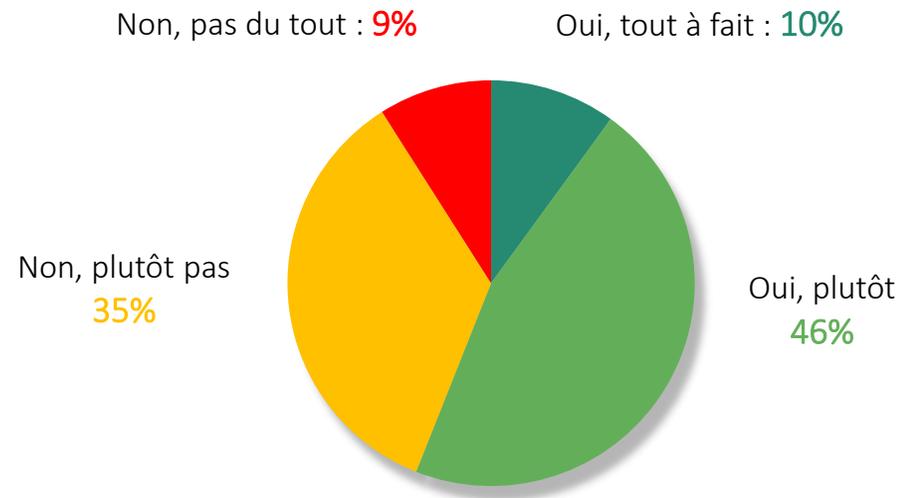
Satisfaction à l'égard de la coordination entre les professionnels de santé



D'une manière générale, estimez-vous que les professionnels de santé qui vous soignent se coordonnent de manière satisfaisante entre eux ?

% Non : 44%

% Oui : 56%



Satisfaction à l'égard des maisons ou des centres de santé



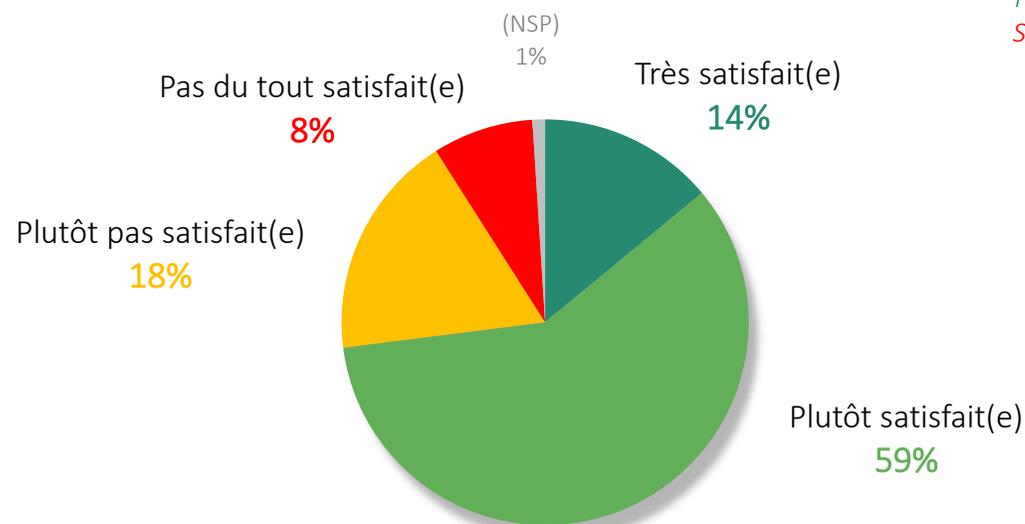
Ces dernières années, les maisons de santé et centre de santé se sont développés en Ile-de-France.

Vous-même, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) des maisons de santé et centre de santé près de chez vous ?

i 36% des Franciliens ne connaissent pas de maison de santé ou de centre de santé près de chez eux

% Pas satisfait(e) : 27%

% Satisfait(e) : 73%

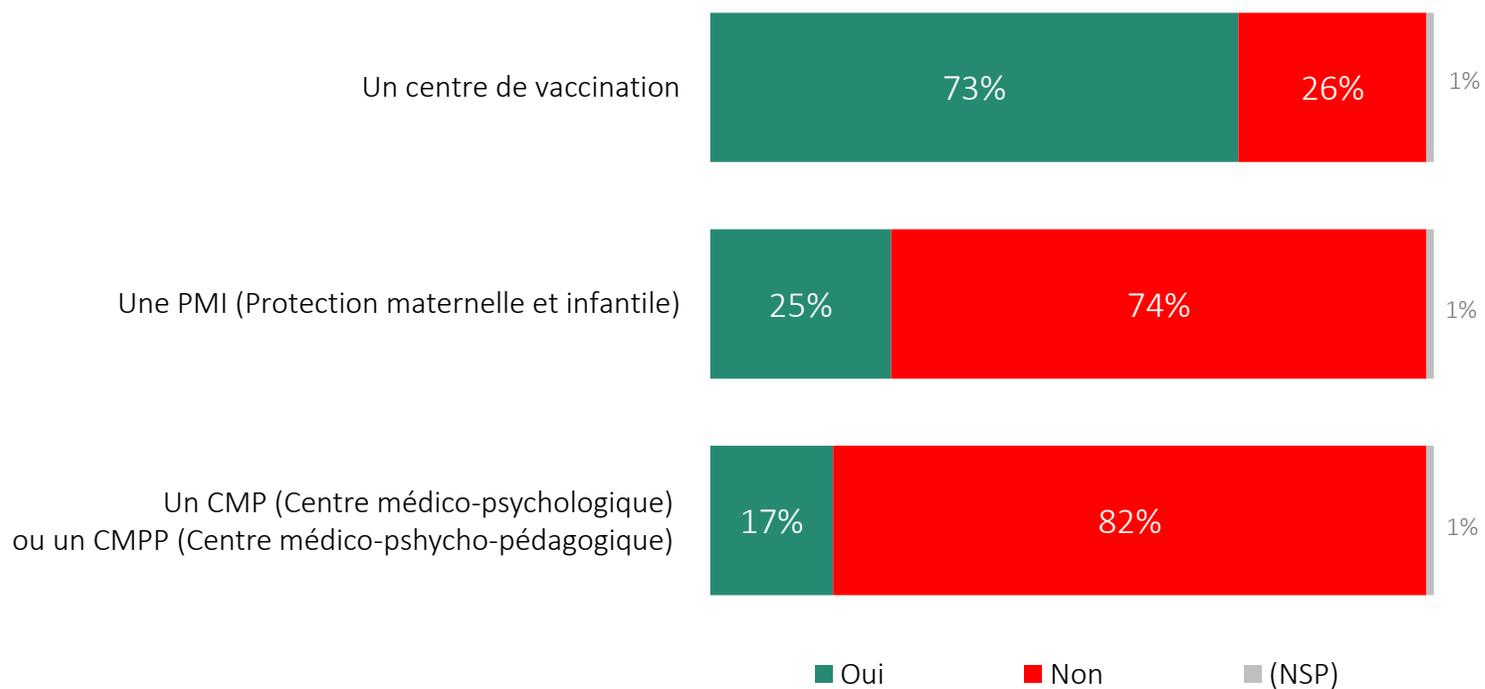


Paris : 81%
Hauts-de-Seine : 80%
Seine-et-Marne : 67%
Val d'Oise : 66%
Essonne : 64%

Fréquentation des centres de vaccination, des PMI et des CMP / CMPP



Avez-vous déjà fréquenté... ?



Télémédecine

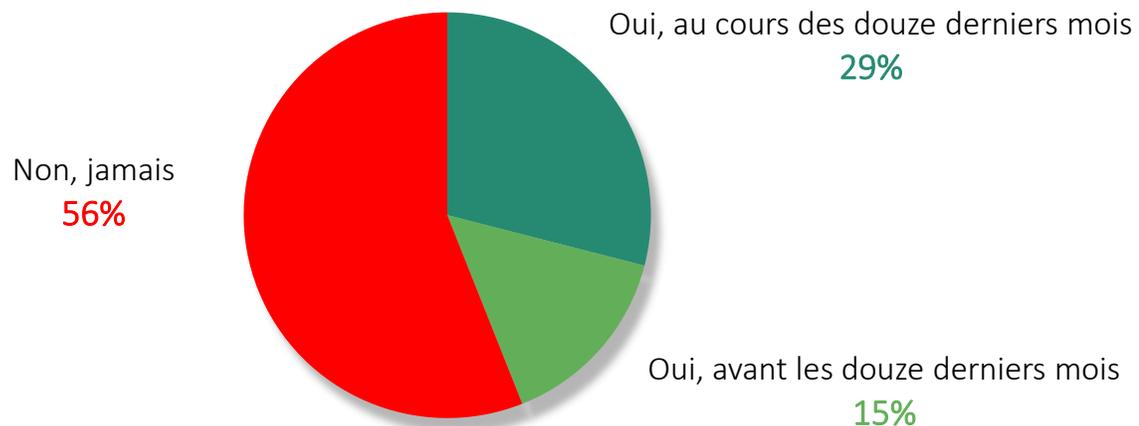


Recours à la téléconsultation

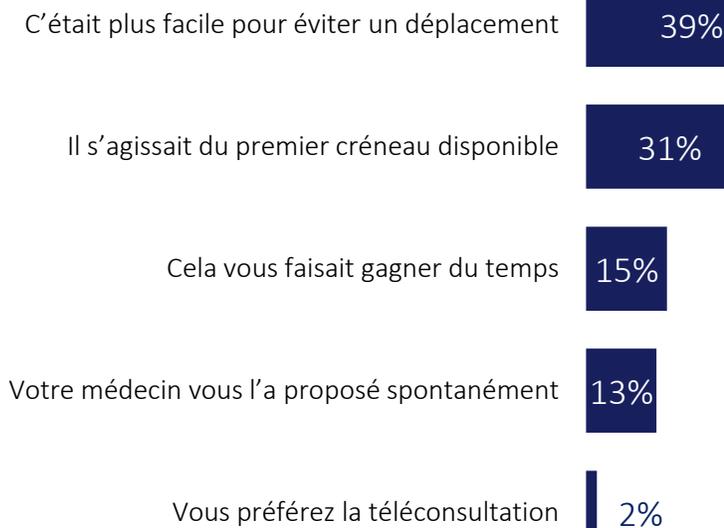


Avez-vous déjà eu recours à la téléconsultation ?

% Oui : 44%



Pour quelle raison avez-vous eu recours à la téléconsultation ?



Approbation du développement de la téléconsultation

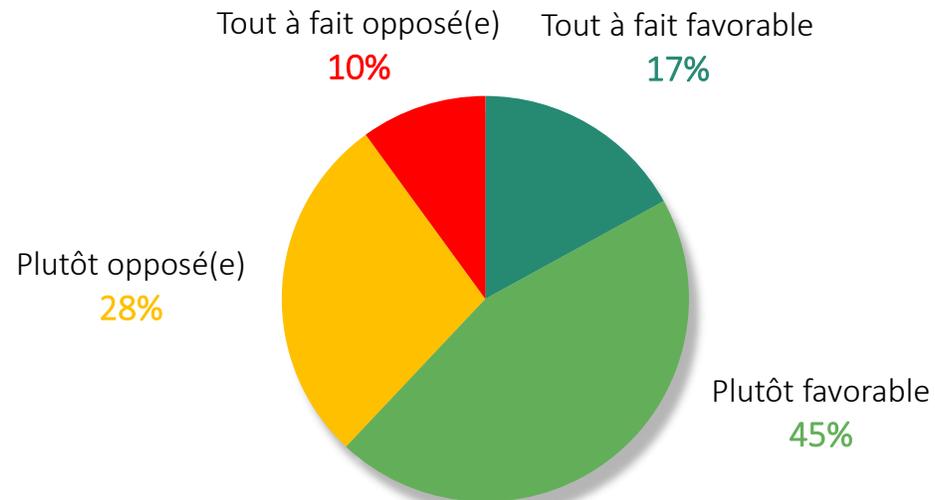


Et diriez-vous que vous êtes favorable ou opposé(e) au développement de la téléconsultation ?

Franciliens

% Opposé(e) : 38%

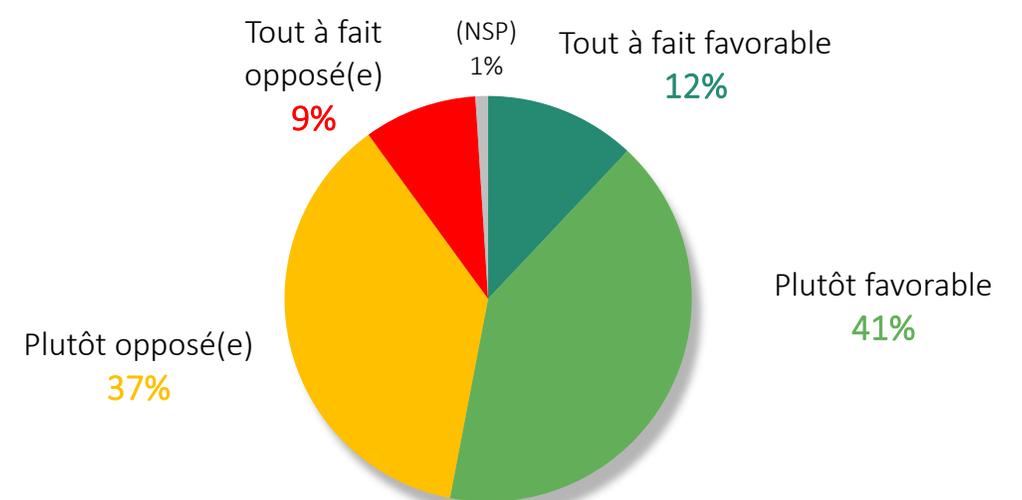
% Favorable : 62%



Ensemble des Français

% Opposé(e) : 46%

% Favorable : 53%



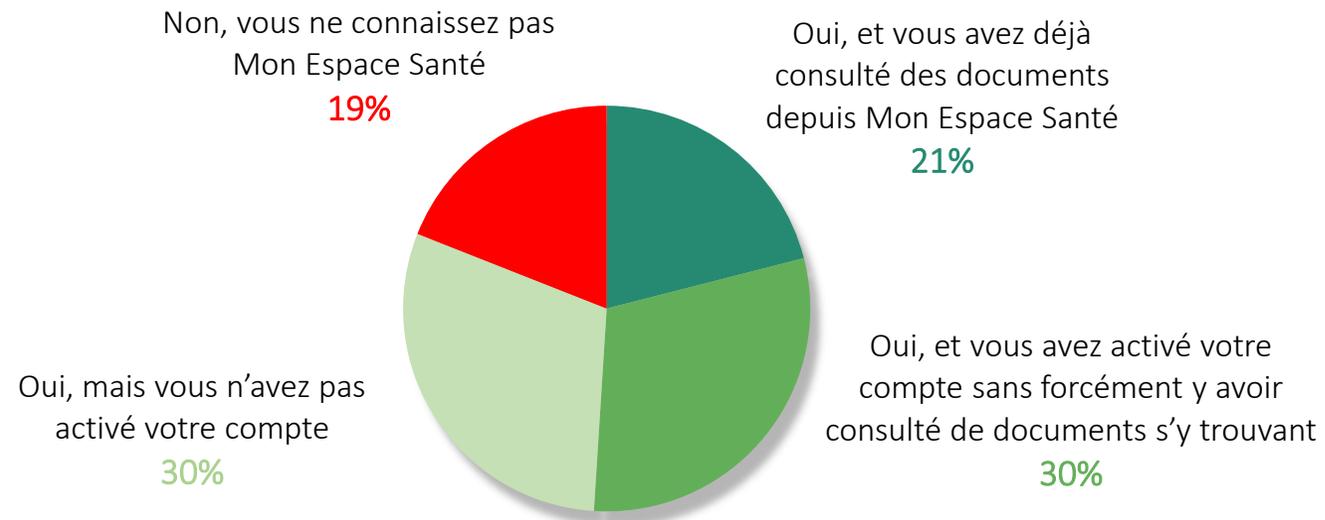
+9 pts

Connaissance de « Mon Espace Santé »



Connaissez-vous Mon Espace Santé ?

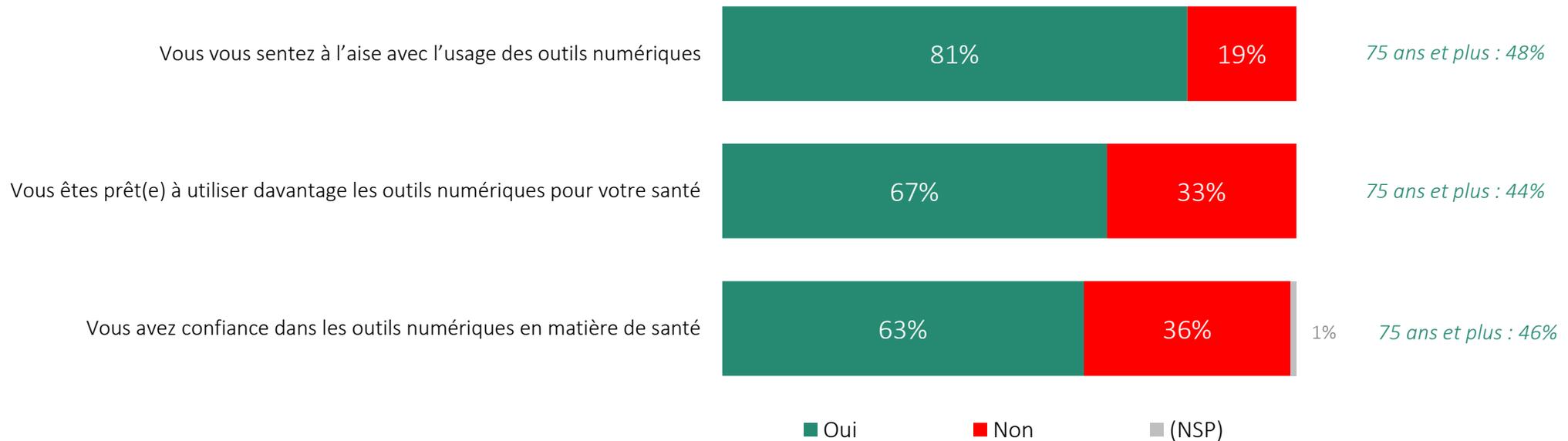
% Oui : 81%



Franciliens et outils numériques



Plus largement, dites-nous si...



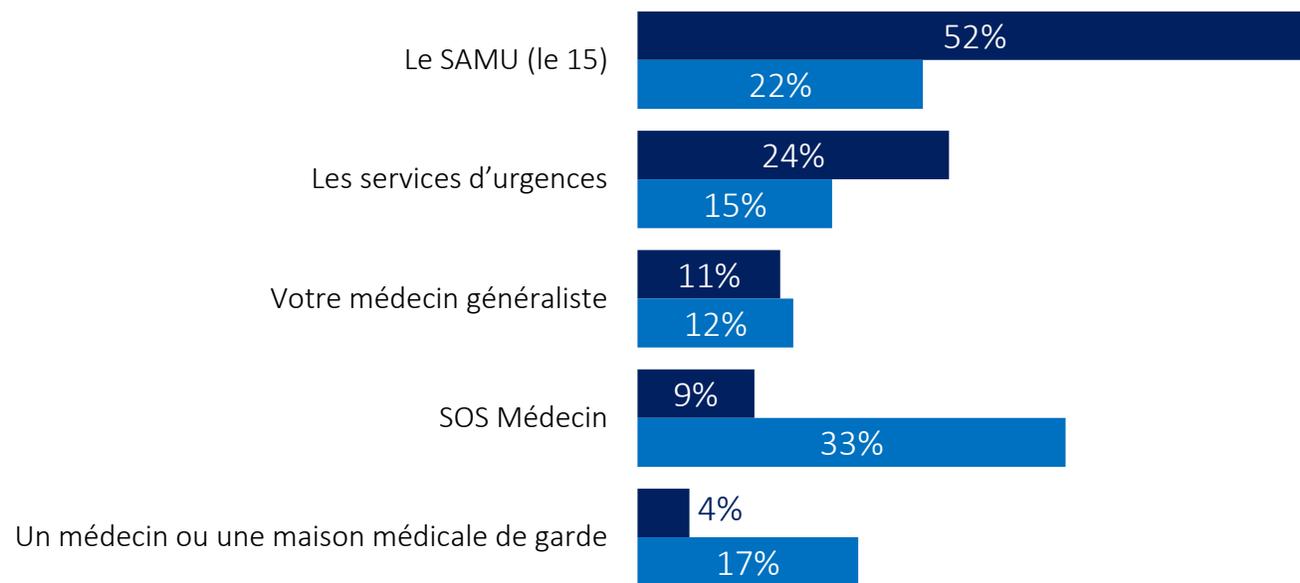
Permanence des soins



Professionnel contacté en priorité en cas de problème de santé



Dites-nous qui vous contacteriez en priorité...



- Si vous avez besoin d'un professionnel de santé très rapidement (urgence vitale, problème de santé important...)
- Si vous rencontrez un problème de santé la nuit ou le week-end sans que cela ne constitue une urgence vitale

Accessibilité aux services d'urgence

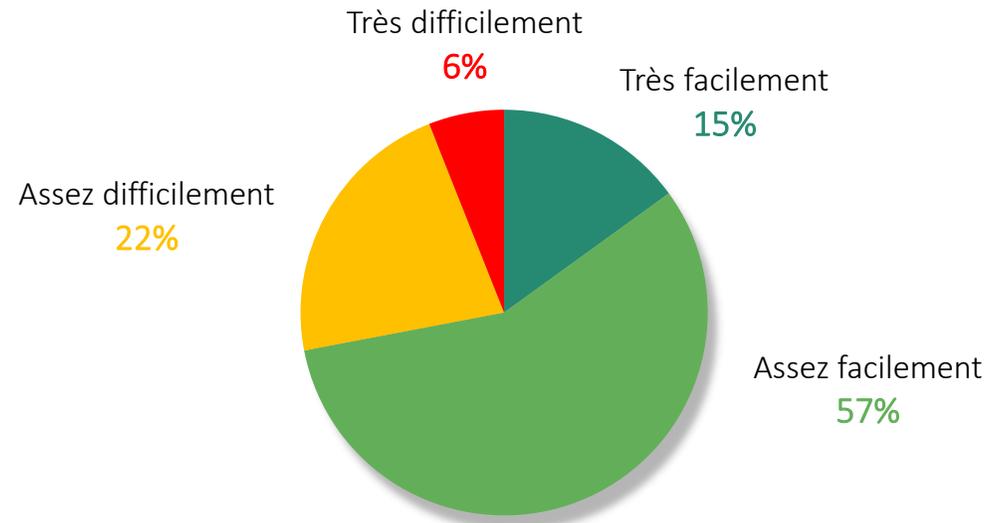


Diriez-vous que vous avez accès facilement ou difficilement à un service d'urgence ?

% Difficilement : 28%

% Facilement : 72%

Seine-et-Marne : 65%



Satisfaction à l'égard de sa dernière prise en charge en urgence à l'hôpital



Avez-vous été satisfait(e) votre dernière prise en charge en urgence à l'hôpital ?

i 25% des Franciliens n'ont jamais été pris en charge en urgence à l'hôpital

Franciliens

% Peu / Pas satisfait(e) :
39%

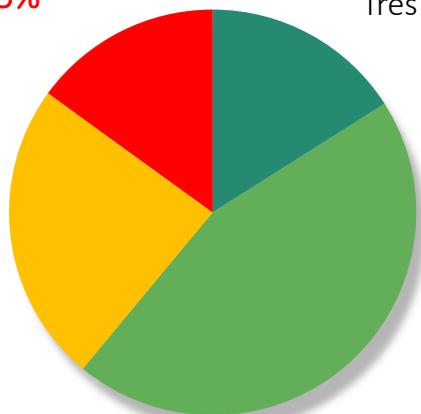
% Satisfait(e) :
61%

Pas du tout satisfait(e)
15%

Très satisfait(e)
16%

Assez peu satisfait(e)
24%

Assez satisfait(e)
45%



-14 pts

i 25% des Français n'ont jamais été pris en charge en urgence à l'hôpital

Ensemble des Français

% Peu / Pas satisfait(e) :
25%

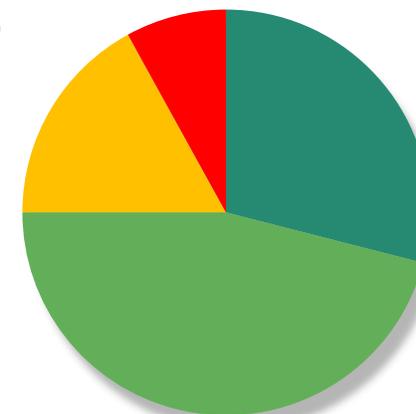
% Satisfait(e) :
75%

Pas du tout satisfait(e)
8%

Assez peu satisfait(e)
17%

Très satisfait(e)
29%

Assez satisfait(e)
46%



Approbation de la prise en charges des urgences non-vitales par les médecins généralistes, spécialistes ou par des maisons médicales de garde

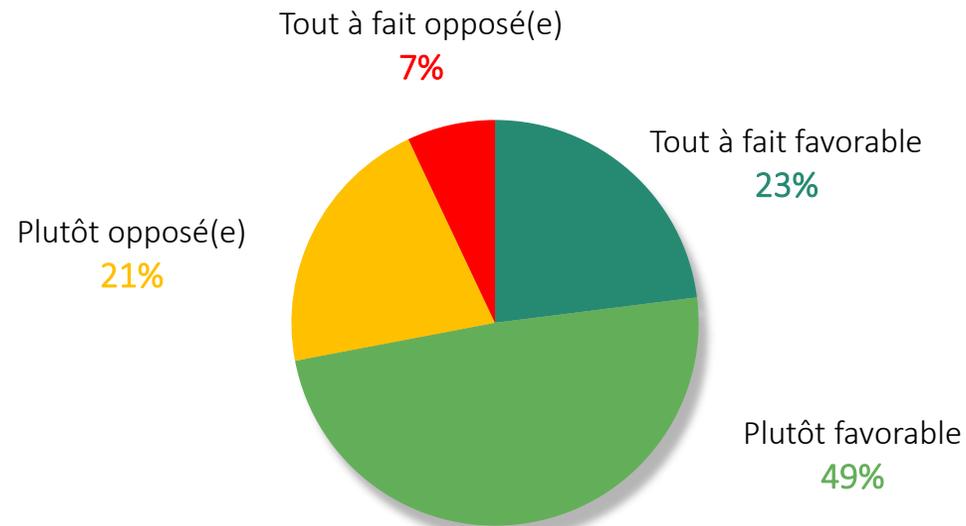


Certains proposent que les services d'urgence à l'hôpital ne prennent en charge que les urgences vitales, les autres urgences étant assurées par les médecins généralistes et spécialistes ou des maisons médicales de garde.

Vous-même, y seriez-vous favorable ou opposé(e) ?

% Opposé(e) : 28%

% Favorable : 72%



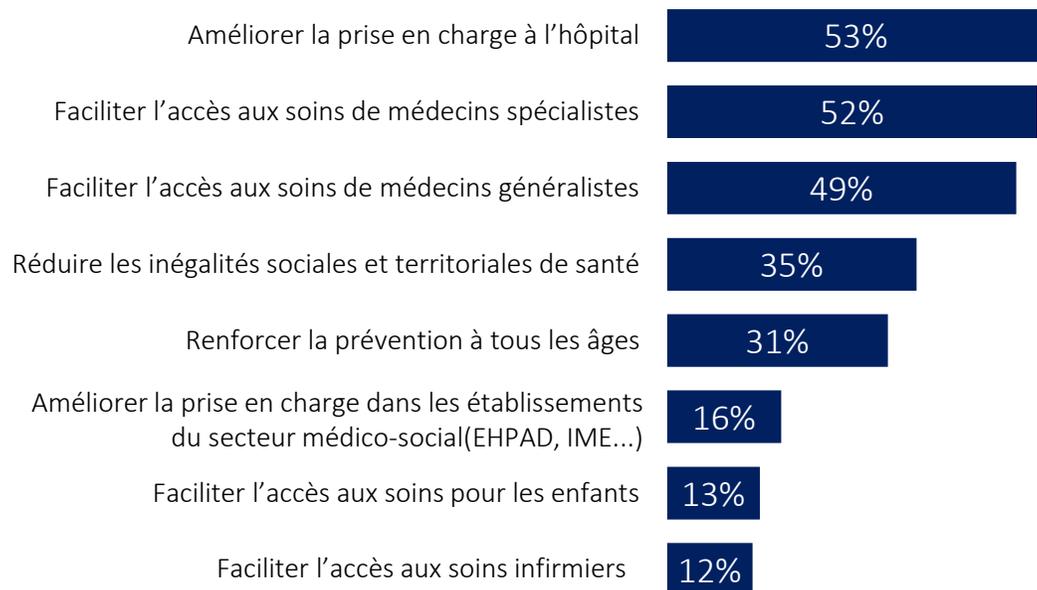
Priorités en matière de santé pour les années à venir



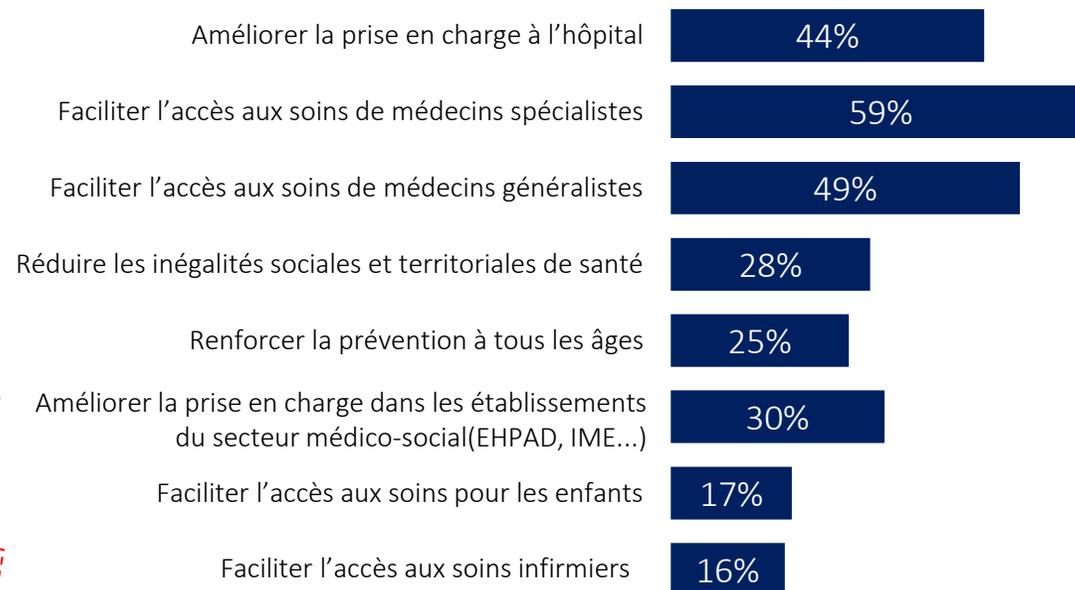
Enfin et pour conclure, quelles sont pour vous les grandes priorités en matière de santé pour les années à venir ?

3 réponses possibles

Franciliens



Ensemble des Français



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.